

ÉDITION Les «Annales biennoises 2012» sont sorties de presse

Un kilo de richesse mémorielle

Si vous êtes biennois et féru d'histoire de votre ville, riche de 53 000 habitants, c'est le moment d'acquérir le livre «Annales biennoises 2012», qui vient de sortir des presses de l'imprimerie Gassmann SA. Car c'est une sacrée tradition: «*Nous en sommes à la 51e édition*», détaille le coordinateur Reto Lindegger, par ailleurs secrétaire de la mairie. Les «Annales biennoises» sont le résultat graphique, intellectuel et historique, paraissant au printemps, d'une mémoire quasi vivante de l'actualité prépondérante à Bienne. Elle est répartie sur 300 pages – «*et pèse 1065 grammes*», confirme un cuisinier qui a fait la pesée, non d'intérêt mais de poids, de cet ouvrage, signé par une cinquantaine de collaborations rédactionnelles extérieures.

Si les Vaudois sont fiers de leur Messenger boiteux et de ses prévisions météo, les Biennois, eux, ouvrent, volontiers les pages de cet opus soigneusement mis en page et illustré de photos couleurs mémorables. Superbe, la couverture de l'ouvrage s'ouvre



Un ouvrage à la couverture superbe. JEAN-PIERRE AUBERT

sur le maire Erich Fehr, figé au côté de Harry Borer, l'éminent créateur des montres. Dans un sourire malicieux, Harry Borer, présenté par le journaliste Mario Cortesi, montre aussi sa gratitude vis-à-vis de l'institution biennoise. Œuvre collective de talents illustres, le livre «Annales biennoises 2012» est diffusé notamment à la librairie Lüthi. «*Mais nous en conservons des exemplaires à la mairie*, détaille

Erich Fehr. *D'abord, nous les destinons aux élus, ensuite nous les adressons à quelques anciens membres de l'Exécutif communal, dont l'ancien municipal de la police Raoul Kohler, qui affiche une nonantaine seraine et souveraine.*» De Julia Sutter à David Gaffino, de Caroline Jean-Quartier à Beat Wyrtsch, de Roland Sidler et Hans Müller à Annelise Zwez ou Hans-Ueli Aebi, voire à Rolf Bloch ou Virginie Borel,

une quarantaine d'auteurs ont rédigé des contributions qui éclairent la vie biennoise avec des angles souverains.

Bilinguisme tous azimuts

Le parcours de la délicieuse gâriste biennoise Silvia Steiner (1933-2012) y est relaté avec aisance par Annelise Zwez. Esther Thahabi évoque le futur Campus, le bilinguisme tous azimuts est signé Virginie Borel et Jessica Gyax. Plus loin, c'est Rolf Bloch, des chocolats de Courtelary, qui évoque la mémoire du brillant Vital Epelbaum, le Biennois qui a concentré des cinémas de talent. «*Nous étions juristes*, confie Rolf Bloch. *Vital et moi aimions le cinéma. Et aussi nos vacances à Gstaad, avant Johnny Hallyday, mais avec déjà la présence de Roman Polanski.*» Bref, les 300 pages des «Annales biennoises» se lisent avec gourmandise. Notamment la chronique du maire Erich Fehr, lequel, pour la première fois, a glissé quelques lignes sur sa compagnie de navigation fétiche, la BSG. Mais il y en a d'autres. ● JEAN-PIERRE AUBERT